Spam électronique

Le **spam**, **courriel indésirable** ou **pourriel** est une communication électronique non sollicitée, en premier lieu via le courrier électronique. Il s'agit en général d'envois en grande quantité effectués à des fins publicitaires.

***Histoire du spam* :**

Le premier spam a été envoyé le 3 mai 1978 par Gary Thuerk. Il envoya son message à près de la totalité des utilisateurs d'Arpanet (ancêtre d'Internet) soit environ 600 personnes. Il fit cela sans mauvaise intention. Voulant éviter d'écrire un message à chaque adresse, il mit les 600 adresses directement dans le champ « Destinataire ». Les réactions furent vives et contrastées, l'administration américaine gérant le réseau condamnant d'office la pratique, la jugeant non conforme aux termes d'utilisation du réseau.

* Le spam contient généralement de la pub Les produits les plus vantés sont les services porno, les médicaments (le plus fréquemment les produits de « dopage sexuel » ou, des hormones utilisées dans la lutte contre le vieillissement ou encore pour la perte de poids), le crédit financier, les casinos en ligne, les montres de contrefaçon, les diplômes falsifiés, les logiciels craqués et nombre de superstitions (notamment l'astrologie).
* Des escrocs envoient également des propositions prétendant pouvoir vous enrichir rapidement : travail à domicile, conseil d'achat de petites actions (penny stock).
* Les lettres en chaînes peuvent aussi être qualifiées de spam.
* Parfois aussi, mais de plus en plus rarement, il s'agit de messages d'entreprises ignorantes de la nétiquette qui y voient un moyen peu coûteux d'assurer leur promotion.
* Certains messages indiquant qu'un courriel n'est pas arrivé à destination peuvent également être qualifiés de spam lorsque le message d'origine n'a pas été envoyé par vous-même mais par exemple par un virus se faisant passer pour vous.
* Enfin la dernière forme de spam, l'hameçonnage (ou « *phishing* », de l'anglais, terme dérivé de « *fishing* », la pêche à la ligne), consiste à tromper le destinataire en faisant passer un courriel pour un message de sa banque ou d'un quelconque service protégé par mot de passe. Le but est de récupérer les données personnelles des destinataires (notamment des mots de passe, un numéro de carte bancaire) en les attirant sur un site factice enregistrant toutes leurs actions.

Bill Gates est la personne la plus spammé au monde, il reçoit quotidiennement plus de 4 millions d’email en très grande partie des spammes. A la fin du traitement, tout un service de Microsoft est consacré à trier cette masse, il en lit que 10 en moyenne.

***Impacts environnementaux***

Le spam consomme énormément d'énergie.

Les spams ne font pas qu'encombrer inutilement les messageries électroniques, ils sont aussi nuisibles à l'environnement. Selon un rapport publié le 15 avril par McAfee, éditeur d'antivirus, l'empreinte carbone du spam à l'échelle mondiale équivaut aux rejets annuels de CO2 de 3,1 millions de voitures.

***Lutte contre les spams :***

* En restant anonyme, par exemple en évitant de communiquer son adresse de courrier électronique ou en la maquillant ;
* En compliquant l'envoi de messages en masse, par exemple en demandant de saisir un code de confirmation ;
* En triant les messages reçus pour séparer le spam des messages légitimes ;
* En signalant les messages reçus à des organismes pouvant les combattre ;
* En identifiant et en condamnant les polluposteurs ;
* En installant des logiciels anti-spam.

CONCLUSION

Aujourd'hui, le constat est indéniable : le spam est un véritable fléau et la lutte antispam, un vrai combat.

Toutes les solutions de filtrage de contenu et d'enveloppe ne sont que des solutions réactives au problème du spam. Elles fonctionnent à un instant *t* mais demeurent incapables d'évoluer en avance de phase face aux spammeurs, un peu à l'instar des outils antivirus. Si les outils antispam sont aussi efficaces que certains éditeurs le prétendent, pourquoi n'y a-t-il aucun engagement contractuel sur les performances de détection et de faux–positifs de ces produits ? Bien évidemment car les taux de performance annoncés ne sont valables qu'à un instant *t*, dans un contexte bien précis. Mais, de là à dire que ces techniques et outils sont inutiles, c'est un peu présomptueux. En effet, de quels autres moyens dispose l'utilisateur final pour éviter d'être submergé par le fléau du spam à l'heure actuelle ? Bien évidemment ce type d'outil doit être combiné avec une bonne gestion de la machine (mises à jour régulières pour éviter les failles de sécurité...).

Les solutions de filtrage par détection humaine sont nettement plus proactives que les techniques évoquées précédemment, mais des problèmes et des failles demeurent, notamment dans les outils utilisés pour la détection humaine. Les résoudre, tout en restant proactif, sera essentiel pour assurer une pérennité de ce type de solution.

Les techniques visant à renforcer l'architecture de messagerie électronique sont, pour certaines d'entre elles, prometteuses même si elles méritent encore des améliorations. Elles ont toutefois un défi de taille à relever : obtenir le consensus des différents acteurs impliqués (SPF et Sender ID sont des exemples de cette difficulté).

D'autres propositions sont, quant à elles, irréalisables car, même si parfois techniquement intéressantes par certains aspects, elles négligent l'aspect financier engendré et ne seront donc jamais adoptées à grande échelle.

Il est donc aujourd'hui indispensable de combiner plusieurs des techniques abordées dans ce dossier pour tenter de limiter le spam. Croire qu'une seule des techniques évoquées précédemment se suffit à elle-même pour répondre au problème du spam n'est que prétention infondée.

Alexandre Letscher